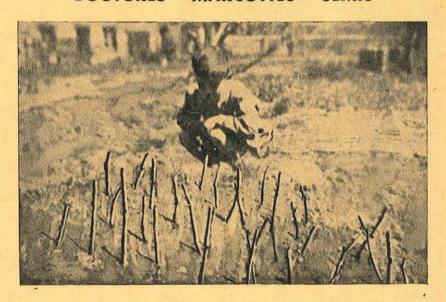
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

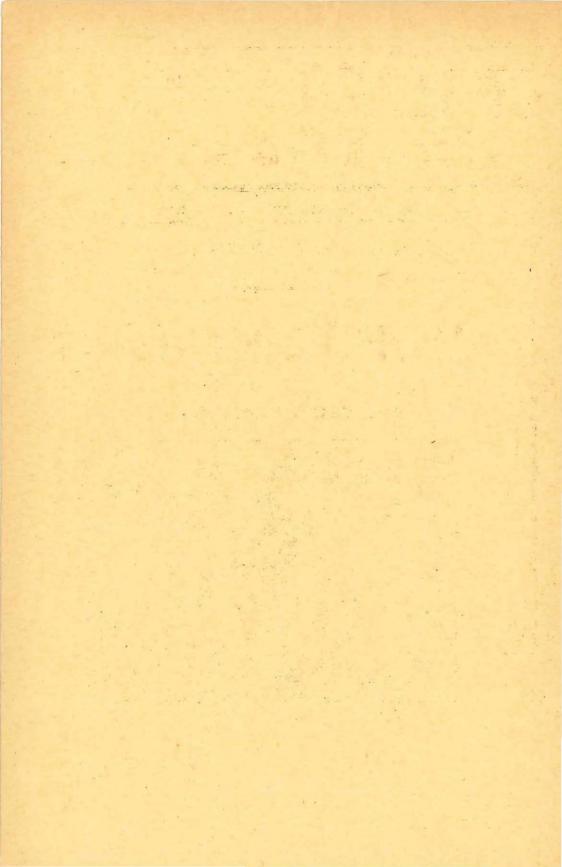
Documentation de G. BOUCHE et P. BERNARDIN Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

LE PETIT ARBORICULTEUR

BOUTURES - MARCOTTES - SEMIS



L'Imprimerie à l'Écoles Cannes (A.-M.) 175



Boutures, marcottes, semis



Un jeune arbre fruitier

Pour avoir un arbre fruitier, tu peux t'adresser à un arboriculteur, ou aller chercher un « sauvageon » dans la forêt (¹) et le greffer.

Mais tu peux aussi obtenir cet arbre en utilisant les graines ou en faisant une bouture ou une marcotte.

Toutes les fois que tu pourras faire une bouture ou une marcotte, utilise ces procédés car le nouvel arbre obtenu aura exactement les mêmes qualités que celui qui a fourni la marcotte ou la bouture.

⁽¹⁾ Il faut demander la permission au garde-forestier.



Treille non taillée montrant des pousses de l'année

LES BOUTURES

Avec quels arbres fruitiers peux-tu faire des boutures?

Voici les principaux : le cognassier, le pommier paradis, le pommier doucin, le prunier mirobolant, le figuier, l'olivier, le cassissier, la vigne, le groseillier.

(Le poirier, le pêcher ne se reproduisent pas par boutures.)

Tu peux faire aussi des boutures d'arbres ou d'arbustes tels que : le saule, l'osier, le peuplier, le lilas, le rosier...

Et des boutures de fleurs : le bégonia, le chrysanthème, la bruyère, la balsamine, la sauge, le fuchsia, le géranium...

Dans cette brochure, nous ne nous occuperons que des arbres,



Une branche de cognassier montrant les pousses de l'année

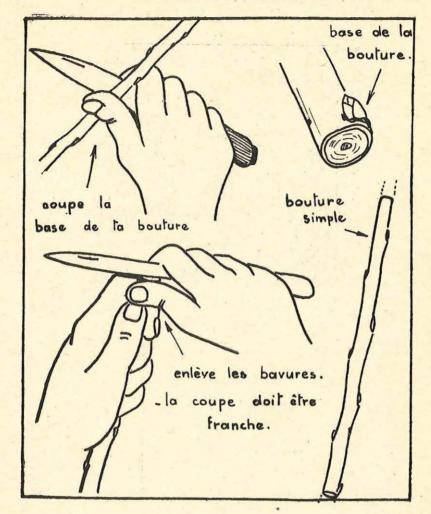
LES BOUTURES

Pendant la belle saison, les arbres ont poussé. Sur chaque branche, des bourgeons se sont ouverts et beaucoup ont donné un rameau (¹). C'est dans ces pousses de l'année que tu couperas des boutures.

Tu pourras faire:

des boutures à talon,
des boutures à crossette.

⁽¹⁾ Dans la vigne, les pousses de l'année peuvent atteindre plusieurs mètres. Dans le cognassier, elles ont au plus 25 ou 30 centimètres.



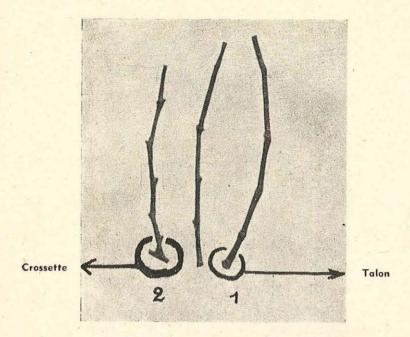
LA BOUTURE SIMPLE

Coupe un rameau. Fais une coupe franche, sans bavures, sous un œil (¹). Fais ce travail avec soin à l'aide d'un couteau bien aiguisé ou d'un greffoir. (Ne prends pas le sécateur qui écrase le bois.)

Donne à ta bouture une longueur de 15 à 30 cm.

Dans les boutures de vigne, tu n'auras que trois à quatre yeux (1), car ils sont très espacés.

⁽¹⁾ Bourgeons non développés.



LA BOUTURE A TALON (fig. 1)

Chaque fois que tu pourras, tu feras des boutures à talon, car ce sont celles qui s'enracinent le plus facilement.

Pour cela, tu coupes la base de la bouture à l'endroit où elle s'attache sur la branche, de telle façon que cette attache (on dit empattement) soit sur la bouture.

LA BOUTURE A CROSSETTE (fig. 2)

Pour avoir de telles boutures, tu coupes le vieux bois de chaque côté de la jeune pousse. Elles ne sont guère employées que pour la vigne et l'olivier. D'ailleurs, avec ces plantes, tu peux faire aussi des boutures simples ou à talon.



Jeannot stratifie des boutures de vigne

COMMENT DOIS-TU PRÉPARER TES BOUTURES ?

Tu peux couper tes boutures à l'automne, au début de l'hiver ou sitôt après les grands froids, et pour augmenter les chances d'un enracinement rapide, tu les stratifieras.

Cela consiste à ranger les boutures à plat sur un lit de terre sableuse, bien aérée et légèrement humide, dans un endroit bien exposé. Choisis, de préférence, le pied d'un mur ensoleillé, face au sud.

Procède ainsi : une rangée de boutures, une couche de terre, une rangée de boutures, une couche de terre, etc., etc...

Termine par quinze centimètres de terre.

EN JAUGE

Au lieu de stratifier, tu peux placer tes boutures en botte, debout et à demi-plongées dans l'eau courante. Mais il faut choisir un endroit où l'eau ne gèle pas. (Et l'eau doit se renouveler, sinon les boutures pourriront.)

Les boutures doivent rester au moins quatre semaines ainsi (en jauge ou en stratification). Pendant ce temps, les « chairs » se ramollissent et les coupures se cicatrisent.

C'est sur ces cicatrices de la base que se formeront, plus tard, les racines.





Michel a planté des boutures

EN PÉPINIÈRE

En février ou en mars (suivant les régions) ('), tout au début de la belle saison, il faut repiquer les boutures.

Pour cela, prépare ton terrain. Choisis un sol de sable (ou tout au moins très meuble) (*); bêche-le et fume-le. Apporte-lui un peu de terreau, si possible. Remue bien la terre. Casse bien les mottes.

Place tes boutures en lignes espacées de 30 cm. Laisse, sur ces lignes, 10 cm. entre les boutures.

Place le deuxième œil supérieur au ras de terre.

⁽¹⁾ Renseigne-toi dans ton village.

⁽²⁾ Un sol que tu peux remuer facilement.



Les petites feuilles poussent sur les boutures

LES SOINS AU COURS DE L'ANNÉE

Les boutures restent en pépinière jusqu'à l'automne. Pendant la belle saison, elles s'enracinent. Cependant, ton travail n'est pas terminé. Il faut surveiller ta plantation.

L'herbe pousse : sarcle prudemment pour ne pas déplacer les boutures.

La terre sèche au grand soleil, les plantes ont soif : arrose avec de l'eau exposée quelque temps au soleil; bine pour casser la croûte qui se forme sur la terre.

Les jeunes pousses sont tendres et les parasites en sont friands : mets de la poudre D.D.T.; si tu vois des pucerons, fais une pulvérisation de nicotine (ton maître chargera l'appareil, car le produit est un poison).

Les maladies les guettent : si tu vois des taches sur les feuilles, fais une pulvérisation de bouillie bordelaise (le maître chargera l'appareil).



POIRIERS EN ESPALIERS

art in the contract of the second of the contract of the contr applicationly at some or of a set to suggest a first and a

A l'automne, ces boutures sont enracinées.

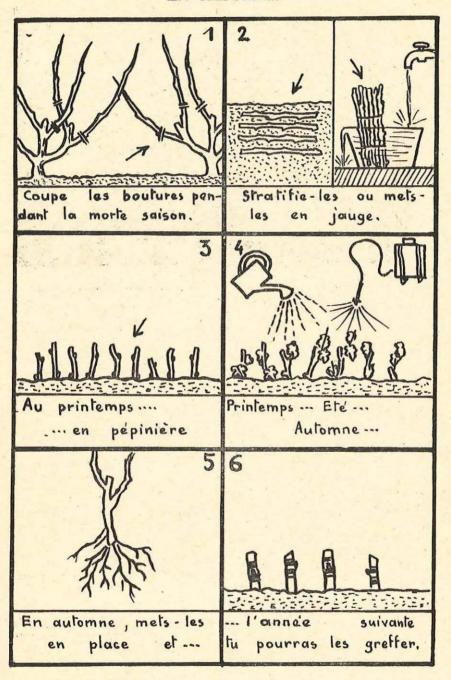
entraction of march. The 1949 .

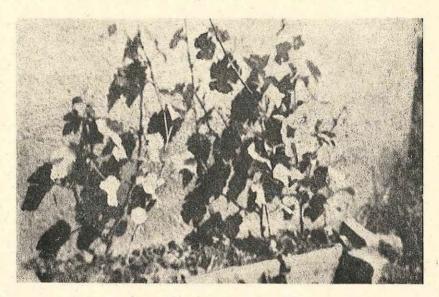
Tu peux alors arracher avec précaution, celles que tu veux repiquer dans ton jardin.

L'année suivante, tu pourras les greffer pour obtenir d'autres espèces de fruits.

Sais-tu que pour faire des petits poiriers en cordons ou en espaliers, il est préférable de greffer des yeux (des bourgeons) de poirier sur des boutures de cognassier?

EN RÉSUMÉ...





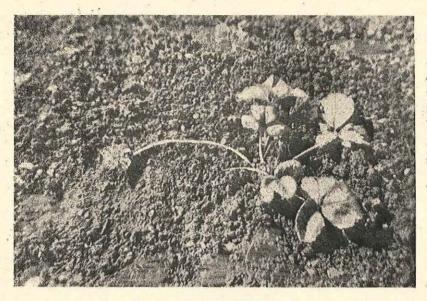
Deux marcottes de vigne dans leur troisième année

LES MARCOTTES

Pour faire une marcotte, il suffit que tu enterres la partie inférieure d'un rameau.

Il se forme des racines tout le long de la partie souterraine et tu as un nouveau pied.

Tu peux opérer de deux façons différentes : par marcottage simple ou par marcottage en butte.



Une marcotte naturelle (fraisier)

Tu peux faire des marcottes avec certains arbres fruitiers: cognassier, pommier doucin, pommier paradis, vigne, groseillier, cassissier, prunier Saint-Julien. Le framboisier, le figuier, le noisetier, le fraisier produisent des marcottes naturellement.

Et certaines fleurs : les marcottes d'œillets, de violettes, de pervenches se font aussi naturellement.

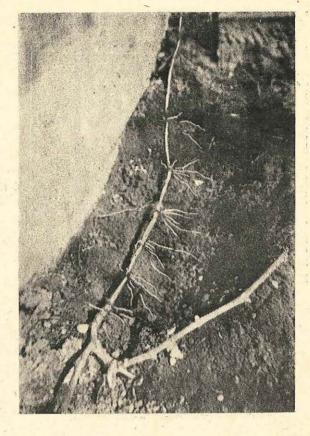


Une belle plantation de fraisiers

LA MARCOTTE SIMPLE

Creuse une tranchée	Courbe un rameau 4
Pose un tuteur 5	Bouche la tranchée Automne Coupe la marcotte

Cette marcotte simple déterrée est garnie de racines



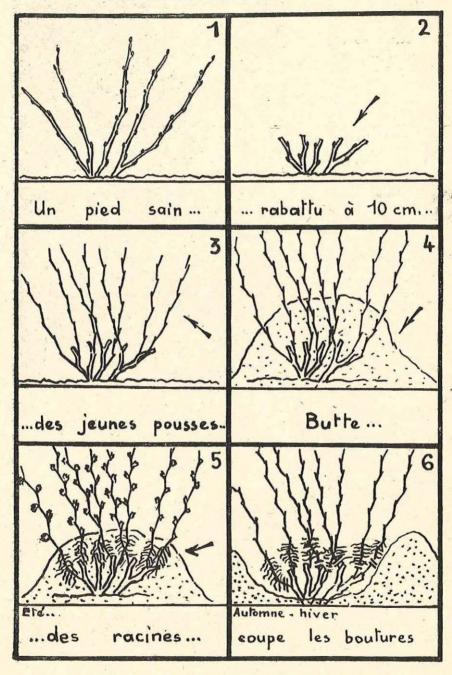
LE MARCOTTAGE SIMPLE

Le marcottage simple n'est guère utilisé que pour la vigne (pour remplacer un pied manquant) :

- l' Au début du printemps, creuse près d'un pied de vigne, une tranchée d'une quinzaine de centimètres de profondeur.
- 2° Couche un rameau flexible dans le fond, sans le séparer du pied auquel il appartient. Maintiens-le à l'aide de deux fourches de bois.
- 3° Redresse l'extrémité du rameau verticalement, à l'aide d'un tuteur.
 - 4° Bouche la tranchée.

Laisse ainsi jusqu'à l'automne. Arrose de temps en temps. Au début de l'hiver, tu sépareras la marcotte du pied-mère; tu auras ainsi un nouveau plant (6).

LA MARCOTTE EN BUTTE





Marcotte de groseillier en février

LE MARCOTTAGE EN BUTTE

(Tu feras le marcottage en butte avec toutes les espèces fruitières notées à la page 13, autres que la vigne.)

Prenons un exemple : veux-tu obtenir des nouveaux plants de groseillier?

1-2. Choisis un pied sain et, à la fin de l'hiver, coupe tous les rameaux qui sortent de terre à 10 cm.

du sol (on dit qu'on rabat à 10 cm.).

3-4. Au printemps, de nombreuses pousses vont apparaître sur les pieds. Quand elles auront une trentaine de centimètres de hauteur, butte (¹) la base et enterre chaque pousse sur une longueur de 15 à 20 cm.

5. Au cours de l'année, tous les rameaux s'enracineront.

6. Au début de l'hiver, tu enlèveras la terre et couperas au sécateur les jeunes tiges qui constitueront de nouvelles plantes. Tu les mettras à leurs places définitives.

Tu peux opérer de la même façon avec un pommier doucin, un cognassier, etc..., quelle que soit la grosseur du pied.



Marcotte de groseillier en mai

Ramène la terre du pourtour sur le pied.



Un poirier en fleurs

LES SEMIS

Tu reproduiras facilement par semis le cerisier, l'abricotier, le pêcher, le prunier, le noyer, l'amandier qui sont des arbres à noyaux.

Mais, au début, tu laisseras les arbres à pépins (pommier, poirier...) qui sont plus délicats à reproduire car les pépins sont petits et donnent des plants fragiles.

Dans tous les cas, les arbres que tu obtiendras devront être greffés car, par le semis, les qualités d'un arbre se perdent bien souvent.

Comme graines, choisis des noyaux de fruits bien constitués, sains et complètement mûrs. Inutile d'attendre qu'ils sèchent et durcissent. Stratifie-les immédiatement.



Camille stratifie des noyaux de pêche

LA STRATIFICATION

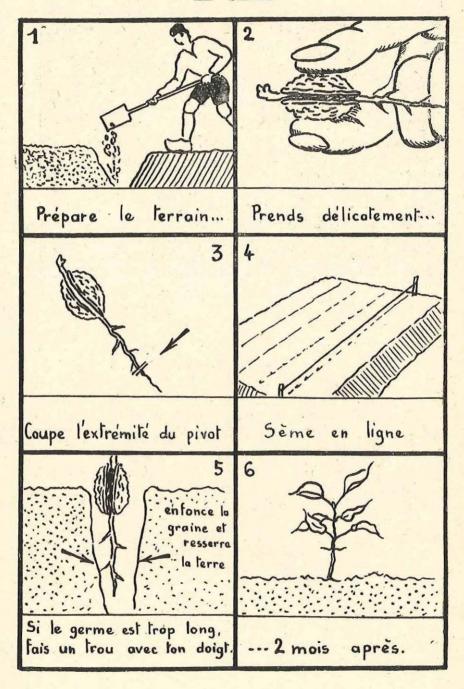
Si tu as une cinquantaine de graines, munis-toi d'un gros pot à fleurs. Si tu en as plusieurs centaines, une petite caisse est nécessaire.

Garnis le fond du pot ou de la caisse d'une couche de terre. Utilise de la terre légère (une terre sableuse, fraîche, pas trop humide, de préférence).

Range ensuite des noyaux sur celle-ci. Couvre-les d'une nouvelle couche de terre. Range à nouveau des noyaux, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de tes graines. Termine par une couche de terre.

Couvre le pot d'une plaque de verre ou de tôle pour préserver des rongeurs, et place-le en cave (ou en pleine terre). Laisse ainsi jusqu'à la fin de l'hiver. Les graines se ramolliront et s'entr'ouvriront.

LE SEMIS





Jeannot sème des graines germées de prunier

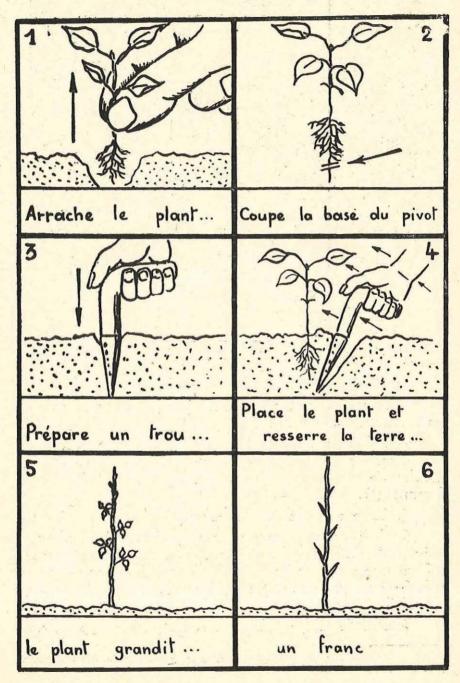
LE SEMIS

En février ou mars, il faut semer les graines.

- 1. Pour cela, bêche un petit carré de jardin, brise bien les mottes, ratisse la surface.
- 2-3. Puis sors délicatement les noyaux du pot pour ne pas briser les germes. Si la racine principale est déjà bien développée (3 à 5 cm.), coupe l'extrémité avec l'ongle (3 à 5 mm.) (1).
 - 4. Sème en ligne de préférence.
- 5. Enfonce les grosses graines (pêche, abricot, amande, noix) à 4 cm. environ, les graines moyennes (prune, cerise) à 2 cm. (ne casse pas les germes). Arrose de temps en temps, si la terre est trop sèche, avec de l'eau exposée quelque temps au soleil. Arrache les mauvaises herbes.
 - 6. Peu de temps, après, de frêles plantes apparaissent.

⁽¹⁾ Remarque que, bien souvent, la racine est à peine sortie. Alors tu plantes sans couper l'extrémité.

LE REPIQUAGE





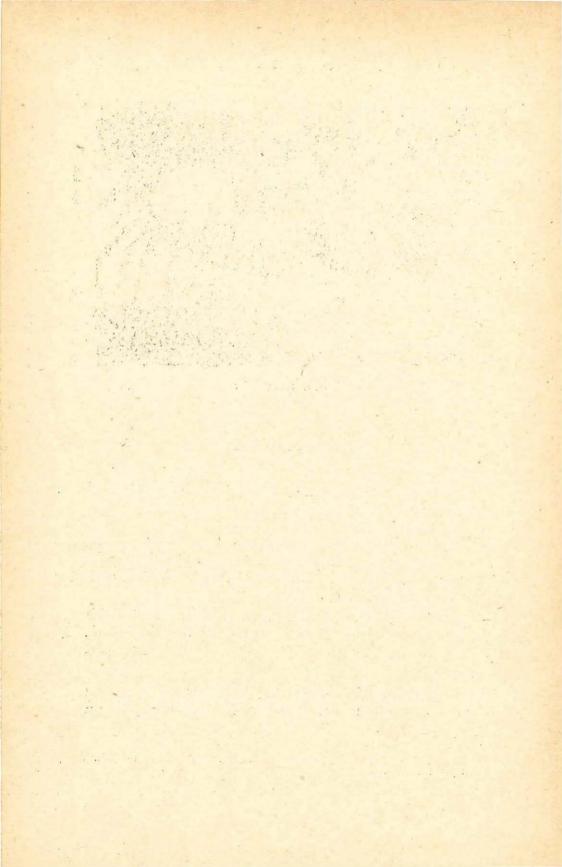
Camille repique un prunier

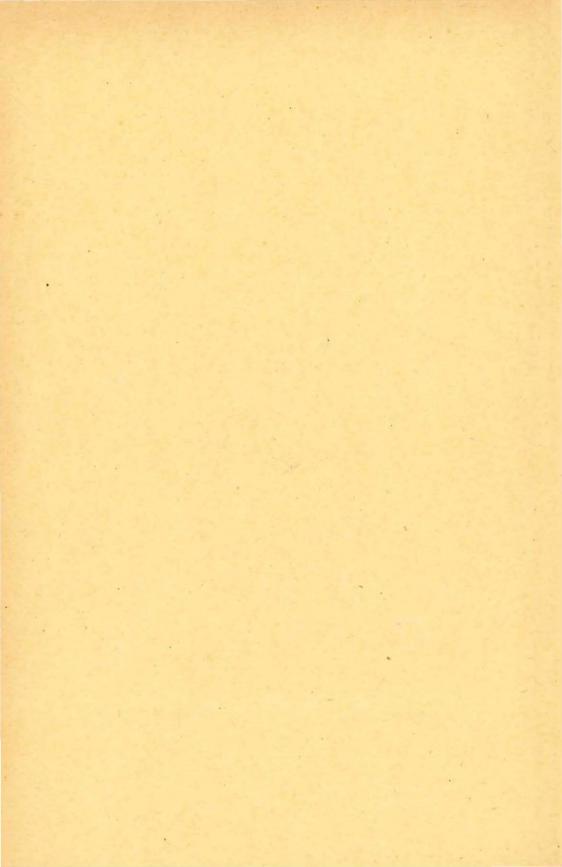
LE REPIQUAGE

En avril ou mai, quand tu peux saisir les plants sans les briser, c'est-à-dire quand ils ont de 5 à 10 cm. de hauteur, il faut les repiquer (1).

- 1-2. Pour cela, arrache les plants et coupe l'extrémité de la racine principale (le pivot) avec l'ongle. Cela a pour but d'augmenter le développement des radicelles (petites racines qui couvrent le pivot).
- 3. Ensuite, dans un terrain bien préparé, fais, à l'aide d'un plantoir, des trous placés à 10 cm. les uns des autres.
- 4. Place un plant dans chaque trou et resserre la terre au pied.
- 5-6. Au cours de l'année, le plant grandit, grossit et s'enracine. Et, à l'automne, tu possèdes ce qu'on appelle un franc ou un égrain.

⁽¹⁾ Pour les arbres à pépins, le repiquage se fait plus tard car les petites plantes poussent moins vite.







Le gérant : C. FREINET

IMPRIMERIE ÆGITNA 27, rue Jean-Jaurès, 27 CANNES (Alpes-Marit.)